

FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu as voulu, Seigneur Dieu, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ; accorde-nous, dans ta bonté, de pratiquer, comme elle, les vertus familiales et d'être unis par les liens de ton amour, afin de goûter la récompense éternelle dans la joie de ta maison.

LECTURES

1 S 1, 20-22.24-28

Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle. Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle, « Je l'ai demandé au Seigneur. » Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant. Mais Anne n'y monta pas. Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai : il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. » Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune. Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. » Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

Ps 83 (84), 2-3, 5-6, 9-10

Heureux les habitants de ta maison, Seigneur !

- De quel amour sont aimées tes demeures, Seigneur, Dieu de l'univers. Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ; mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !

- Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore !

Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

- Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ; écoute, Dieu de Jacob.

Dieu, vois notre bouclier, regarde le visage de ton messie.

1 Jn 3, 1-2.21-24

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons

tel qu'il est. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

Luc 2,41-52

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En t'offrant, Seigneur, le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, nous te supplions humblement : à la prière de la Vierge, Mère de Dieu, et à la prière de saint Joseph, affermis nos familles dans ta grâce et dans ta paix.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Tu refais nos forces, Père très aimant, par le sacrement du ciel : donne-nous de toujours imiter les vertus de la Sainte Famille et, après les épreuves de cette vie, d'obtenir avec elle le bonheur sans fin.

+

Ohnheim-Fegersheim, dimanche 29 décembre 2024
(< homélie du 27.12.2015)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Lorsque nous nous tournons vers la Sainte Famille, nous voyons une famille modèle, une source d'inspiration pour nos familles humaines. C'est dans cet esprit que la prière d'ouverture de cette fête nous faisait dire : « *Tu as voulu, Seigneur Dieu, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ; accorde-nous [...] de pratiquer, comme elle, les vertus familiales.* » L'évangile de ce matin nous laisse cependant un peu perplexe, quant à ces vertus familiales... Là où nous attendrions un modèle d'obéissance filiale, Jésus choisit d'abord de déconcerter Ses parents. « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Pour méditer cet événement, mettons-nous à l'école de la Vierge Marie, car c'est elle que Dieu a donné comme modèle aux croyants. Au moment de cet épisode au Temple de Jérusalem, elle vit dans l'intimité de Jésus depuis plus de 12 ans. Et pourtant sa réaction est d'incompréhension – une question abrupte, aux airs de reproche : « Pourquoi nous as-tu fait cela ? » *Pourquoi* ? Après tout, Marie aurait pu penser à cet épisode de l'Histoire Sainte que nous a rappelé la première lecture : après la naissance et la première éducation du petit Samuel, sa mère l'a conduit au Temple, pour qu'il consacre sa vie au Seigneur. Marie aussi savait que Jésus serait un jour totalement consacré à Sa mission, au service de Son Père. Mais là, aujourd'hui, au retour de ce pèlerinage, elle n'était visiblement pas prête à entendre ce rappel.

Marie a dû cheminer dans la foi, elle a dû grandir dans la foi : tout ne lui a pas été donné dans son '*Oui*' au moment de l'Annonciation. Et ce chemin de foi n'a pas été toujours simple : dans le *Pourquoi* qu'elle lance aujourd'hui à Jésus, il y a plusieurs jours d'angoisse, et une profonde incompréhension. Si le Seigneur a voulu que Sa Mère, notre modèle, passe par l'épreuve d'une telle angoisse, c'est que les *Pourquoi* que nous Lui adressons souvent, ces douleurs lancinantes qui marquent parfois notre histoire, sont des étapes incontournables de croissance dans notre vie d'enfants de Dieu.

« Nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement », nous a dit saint Jean dans la seconde lecture. Cette recherche de Dieu dans l'angoisse et dans l'obscurité de la foi, cette incompréhension devant les événements se révéleront un jour comme des étapes essentielles de notre chemin de foi. La transcendance de Dieu ne permet simplement pas une continuité tranquille dans notre expérience de foi. On ne peut pas apprendre à nager, tant qu'on n'a pas ressenti la troublante expérience de perdre pied – et c'est dans le mystère infini de l'amour divin que nous devons apprendre à vivre, à nager.

Oui, si nous désirons permettre au Seigneur de nous conduire dans la foi, nous sentirons qu'il faut nous laisser toucher par les événements, par tous les événements, même les plus déconcertants, et les méditer dans notre cœur, comme la Vierge Marie ; nous percevrons qu'il nous faut consentir à passer par le mystère de Pâques,

au cœur même de la joie de Noël – alors, nous serons sur le vrai chemin qui fait de nous des enfants de Dieu. La crèche est indissociable de la Croix. Et l'Eucharistie nous permet d'entrer dans cette mystérieuse unité.

Dans cette célébration, accueillons le Seigneur qui vient nous toucher au cœur, qui vient nous bousculer. Avec la Vierge Marie et saint Joseph, dans la communion de toute l'Église, cette Sainte Famille de Jésus qui s'élargit aux dimensions de l'univers, entrons dans l'offrande du Christ, qui unit le Ciel et la terre. Et supplions le Seigneur, comme nous l'avons dit dans la prière d'ouverture : permets-nous « *d'être unis par les liens de ton amour, afin de goûter la récompense éternelle dans la joie de ta maison* », cette joie du Ciel que le Christ est venu allumer sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +